

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

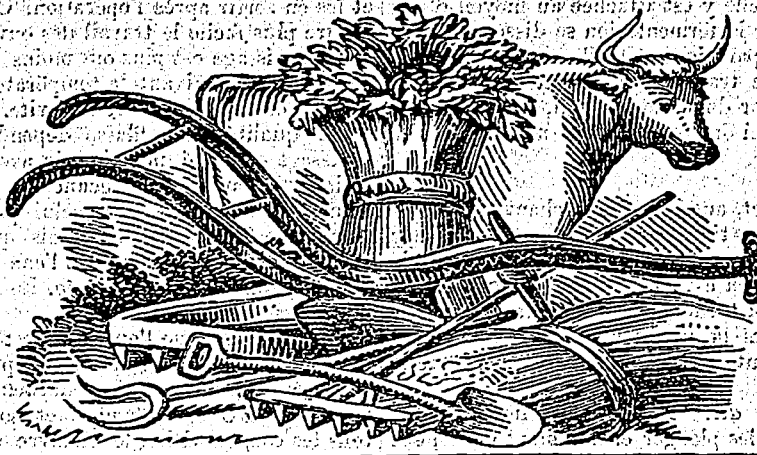
ABONNEMENT :
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1^{er} avril, 1^{er} juillet, 1^{er} octobre, ou 1^{er} janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES :
1^{re} insertion, 8 cts. la ligne
2^e " " etc. 2 cts. " "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

Du chanvre

(Suite.)

Récolte.—Dans certaines localités, on fait la récolte du chanvre en deux fois; ce qui a lieu lorsqu'on tient à obtenir la plus grande quantité possible de graines de bonne qualité. Ailleurs, on fait la récolte en une seule fois; dans ce cas, on sacrifie la graine pour obtenir de plus belle filasse.

L'époque de la récolte varie suivant les climats, mais pour les localités qui n'ont pas encore assez d'expérience dans cette culture, on peut donner des signes certains auxquels on reconnaîtra que le moment d'effectuer l'opération est arrivé.

Ainsi veut-on faire la récolte en deux fois, on commencera l'opération par les pieds porte-fleurs, dont la maturité s'annonce par la teinte jaune que prennent les tiges et les feuilles, alors on remarque ordinairement que la tête se penche. On ne doit pas dévancer ce moment parce que les pieds porte-graines ne donneraient que des graines stériles et par conséquent impropres à la reproduction; c'est à dire qui ne pourraient être employées pour la semence. Alors, on les enlève un à un, on les réunit en petites bottes de même grosseur, qu'on attache en haut et en bas au moyen des tiges manquées et sans valeur. Puis on les transporte hors du champ et on procède à leur dessiccation, en les exposant à l'air et les appuyant près d'un mur ou d'une clôture. La dessiccation étant terminée on bat les têtes, on lie les pieds en grosses bottes que l'on conserve dans un lieu sec, en attendant le rouissage qui se fera en même temps que celui des tiges de la seconde récolte.

Cette seconde partie de l'opération c'est l'enlèvement des pieds porte-graines. Elle a lieu 5 à 6 semaines après la première, lorsque les tiges et les feuilles commencent à jaunir et que les graines brunissent.

On arrache ou on coupe ces porte-graines, on les assortit suivant leurs longueurs, puis on les lie en petites bottes. Lors-

que la récolte s'est faite par l'arrachage on a soin de couper les racines qui n'ont aucune valeur et qui ne serviraient qu'à mêler la filasse.

Aussitôt ces opérations terminées, on plante dans le sens de la longueur du champ des piquets sur la partie supérieure desquels on place de longues perches et l'on dispose les petites bottes de chanvre de chaque côté de ces perches, de manière à simuler une espèce de toit. Dans cette position, les tiges se dessèchent et les graines achèvent de mûrir. Lorsqu'elles sont suffisamment mûres, on bat légèrement les têtes, pour ne faire tomber que les graines les plus mûres et les mieux constituées. Ces graines seront conservées avec soin, car ce sont les plus propres à l'ensemencement ou à la fabrication de l'huile.

Ceci fait, on replace les bottes le long des perches pour achever la dessiccation des parties les plus vertes. Lorsque les feuilles se détachent facilement des tiges, on bat ces dernières une seconde fois, pour en détacher les dernières graines, qu'il ne faudra pas confondre avec les premières. On met ensuite le chanvre en grosses bottes que l'on doit envoyer au rouissage aussitôt que possible en même temps que le produit de la première récolte.

Ce mode d'opérer donne moins de filasse, et sa qualité surtout laisse plus à désirer qu'ici on eût récolté tous les pieds en une seule fois, lors de la maturité des pieds porte-fleurs. Il est bien vrai que la graine paie la différence; mais les frais occasionnés par la double récolte doivent encore être portés contre ce mode; de sorte qu'il vaudrait mieux se procurer la graine au moyen des pieds isolés, cultivés spécialement dans ce but comme nous l'avons dit précédemment, et faire la récolte en une seule fois.

Dans ce cas, on opère de la manière suivante:
Lorsque les pieds porte-fleurs sont mûrs, on arrache toutes les tiges. On passe la main de haut en bas sur les tiges afin d'en détacher toutes les feuilles qui, restant ainsi sur le terrain qui les a produites, constituent l'engrais le plus rationnel qu'on puisse lui procurer. Au fur et à mesure de l'arrachage, on assortit les pieds par ordre de longueur et on les lie par petites